



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
GRAND EST

La LIGUE pour la PROTECTION des OISEAUX
coordination Grand Est
(Alsace, Champagne-Ardenne et Lorraine)

vous invite au

6^e colloque « Grand Est » d'ornithologie
(50^e colloque interrégional Alsace - Lorraine)



Photos C. STENGER, Y. MULLER, J. SAYS, A. LAURENT

Le samedi 4 décembre 2021

au Lycée agricole
44 boulevard de l'Europe
à OBERNAI (67)

Attention : pass sanitaire obligatoire

PROGRAMME DU COLLOQUE

8 h 30 – 9 h : Accueil des participants

9 h – 9 h 15 : Ouverture du colloque

9 h 15 – 12 h : Première session

« Dynamique de population chez la Chevêche d'Athéna : taux de survie, dispersion et recrutement des juvéniles » par Dominique BERSUDER.

La Chevêche d'Athéna mobilise fortement la communauté naturaliste alsacienne depuis près de deux décennies. Dans l'Arrière-Kochersberg (67), la Chevêche fait l'objet d'un suivi approfondi depuis 2008. L'apport d'une centaine de nichoirs répartis sur une superficie de 100km² a permis de renforcer de manière significative la population nicheuse et d'accroître le succès reproducteur dans le secteur d'étude.

Un programme de baguage des jeunes et des adultes initiés en 2014 complète l'étude de la dynamique de population. Entre 2014 et 2020, ce sont 394 oiseaux (333 poussins et 61 adultes) qui ont été bagués, principalement en nichoir. Près de 20% des oiseaux bagués ont été contrôlés ultérieurement.

Grâce à la méthode CMR (Capture-Marquage-Recapture), les paramètres démographiques de la population ont pu être évalués. Une analyse des taux de survie apparents selon un modèle à 2 classes d'âge, de la dispersion post-juvénile en fonction du sexe et du recrutement des jeunes est proposée dans un contexte d'expansion spatiale et démographique de l'espèce.

« Évolution récente de l'avifaune dans la Réserve naturelle nationale de l'étang de la HORRE » par Bruno FAUVEL & Alexandre ANTOINE, Conservatoire des Espaces Naturels de Champagne-Ardenne.

Depuis la création de la réserve nationale en 2000, la richesse en oiseaux et les effectifs n'ont cessé de régresser. L'ONCFS en était le gestionnaire. Il a démissionné car il lui était impossible de mettre en œuvre le plan de gestion sous la pression incontrôlable de la gestion halieutique intensive. Le Grand Butor, le Héron pourpré, le Busard des roseaux..., ont disparu des nicheurs et les nichées d'oiseaux d'eau étaient devenues si rares que le statut de RNN pouvait être remis en question. La disparition d'espèces végétales typiques et rares a sonné le glas ! L'État, après 3 années d'hésitation, a désigné le CEN de CA comme gestionnaire en juillet 2016. La reprise en main fut tendue, pour le moins électrique, mais le passif était sans appel ! Un assec estival réalisé en 2019, le premier depuis 30 ans, a clos la pression de l'activité piscicole intensive.

Un premier bilan ornithologique est fourni avec les marqueurs les plus spectaculaires démontrant que la reprise en main de cette RNN a permis rapidement une autre voie pour la biodiversité. Des repères ornithologiques permettront d'estimer les premiers effets positifs sur les stationnements en migration et en hivernage ainsi que sur la richesse et les effectifs de nicheurs spécialisés et rares. Cette réserve, avec ses 300 ha d'étangs, retrouve sa place parmi les cœurs de biodiversité.

Pause

« Statut nicheur de la Cigogne blanche dans le Grand Est : résultats de l'enquête oiseau de l'année 2021 » par Yves MULLER, Florent BODINA, Jean-Marc BRONNER & Dominique KLEIN

Depuis 2017, les enquêtes « oiseau de l'année » se déroulent à l'échelle du Grand Est. Elles sont destinées à mobiliser de façon collective les ornithologues de terrain sur un travail commun et de saisir cette occasion pour communiquer sur l'espèce choisie. La Cigogne blanche a été retenue pour cette 4^e édition dans le Grand Est. L'enquête a mobilisé plusieurs dizaines d'observateurs coordonnés par des responsables locaux en Alsace, Champagne-Ardenne et Lorraine.

La population a fortement augmenté ces dernières années. Elle atteint un record jamais atteint dans les temps historiques : 2 170 couples nicheurs ! La répartition est irrégulière avec 860 nids occupés dans le Bas-Rhin, 559 dans le Haut-Rhin et 488 en Moselle. Ces 3 départements concentrent près de 90 % des effectifs du Grand Est. Les sites de nidification, la réussite de la reproduction seront présentés, de même que l'analyse des lectures de bagues. En effet, l'enquête a permis de nombreux contrôles, tout particulièrement dans le Bas-Rhin (147 lectures).

« Trente ans après, un nouvel éclairage sur la situation du Râle d'eau en Alsace » par Benoît WASSMER & Alain WILLER.

Bien que les connaissances sur l'avifaune de France soient de plus en plus importantes, de nombreuses lacunes subsistent pour certaines espèces. C'est particulièrement le cas du Râle d'eau, oiseau discret, de surcroît peu visible dans les milieux palustres qu'il habite. A ce jour, l'Alsace est sans doute la seule région française à avoir tenté d'apprécier la situation de cette espèce nicheuse et migratrice partielle sur l'ensemble de son cycle annuel. C'était en 1990-1991, il y a exactement 30 ans. Le Râle d'eau, retenu comme espèce cible avec le Blongios nain et le Busard des roseaux pour représenter les habitats « Phragmitaies et Roselières » de la vallée du Rhin supérieur, le programme Interreg " Ramsar Biodiversité " 2019-2021 (LPO, NABU, ILN) nous offrait l'occasion de renouveler l'opération avec un enjeu ambitieux : mutualiser les connaissances et les pratiques conservatoires pour une stratégie transfrontalière de protection des espèces menacées au titre des Directives Oiseaux et Habitats. Les résultats concernant le Râle d'eau sont ici présentés ainsi qu'un premier bilan.

« Cinquante années de colloques d'ornithologie en Alsace, puis Alsace-Lorraine et finalement Grand Est » par Yves MULLER.

Un premier colloque alsacien d'ornithologie avait été organisé en 1971 à Mulhouse. Par la suite, la tradition d'un colloque annuel en fin d'année s'est poursuivie, avec ouverture vers la Lorraine en 1981 (premier colloque à Saint-Dié), puis vers le Grand Est en 2015 (1^{er} colloque Grand Est à Sarrebourg). Plus de 700 communications ont été présentées au cours des 50 colloques, majoritairement sur les oiseaux, mais aussi sur les mammifères, reptiles et amphibiens... Le plus souvent, les études présentées sont ensuite publiées dans la revue « *Ciconia* ». Les colloques sont surtout un lieu d'échange entre les naturalistes d'une même région, voire de régions ou pays voisins.

12 h : Mot de bienvenue de M. Bernard FISCHER, maire d'Obernai

12h 15 : Vin d'honneur offert par la ville d'Obernai

13 h repas

14h 30 – 18 h 30 : Seconde session

« Première tentative d'estimation de l'importance du flux migratoire diurne lors du pic automnal en Alsace » par Christian DRONNEAU, Philippe MEYER & Florentin HAVET

Les premiers suivis migratoires en Alsace sont anciens puisqu'ils remontent à la fin des années 1960. Mais très peu de sites ont fait l'objet d'un suivi régulier, hormis le Markstein dans les Hautes-Vosges et le Remel dans le Jura alsacien. Malgré tout, les résultats de ces suivis, conjugués à de nombreuses observations opportunistes ponctuelles dans toute la région, ont permis de bien connaître les espèces impliquées et leur phénologie de passage. Par contre, nous ne disposons encore d'aucune estimation du flux total d'oiseaux transitant de jour par cette région lors du pic automnal. C'est la raison pour laquelle, un suivi coordonné sur toute la largeur de l'Alsace a été organisé durant trois ans (2019, 2020 et 2021) entre les 10 et 20 octobre, créneau qui correspond à la période théorique du pic. Les résultats de ce suivi seront présentés, bien qu'ils soient loin d'avoir atteint les résultats escomptés, du fait de très nombreux aléas météorologiques et de la disponibilité variable des observateurs tous bénévoles.

« Suivi de la migration postnuptiale au Marlenberg (Marlenheim, 67) – Bilan de trois années de suivi (2019-2021) » par Luca FETIQUE & Rémy METAIS

La migration des oiseaux est étudiée depuis de nombreuses années sur plusieurs cols vosgiens ; cependant peu de suivis ont pu être réalisés dans la plaine d'Alsace. Aussi, un suivi de la migration postnuptiale est initié depuis 2019 sur la colline de Marlenheim (lieu-dit Marlenberg), apportant de nouvelles connaissances sur les flux et la diversité de migrants. L'année 2021 reste une année de référence pour le site avec plus d'un million d'oiseaux comptés et plus de 400 heures de suivi, plaçant le site parmi les plus importants de France.

En parallèle, pour compléter les connaissances sur la migration ; un suivi nocturne par enregistrement est effectué afin de comprendre et connaître l'importance de ces flux nocturnes. Un bilan de ces trois années et les perspectives futures seront présentés.

« Recensement de la population de Rousserolle turdoïde dans le Grand Est en 2021. Évolution des effectifs au cours des 25 dernières années en Lorraine » par Aymeric MIONNET & Yves MULLER.

Pour la première fois, un comptage quasi exhaustif des chanteurs (ou couples nicheurs potentiels) de Rousserolle turdoïde a été réalisé dans le Grand Est en 2021. En Alsace, les effectifs sont très réduits (6 couples nicheurs probables). En Champagne-Ardenne, 1 003 chanteurs ont été dénombrés cette année, alors que la population était estimée à 500 - 600 couples nicheurs en 2015. En Lorraine, il s'agissait du 6^e comptage quinquennal de l'espèce depuis 1995. Cette année, 972 chanteurs y ont été dénombrés contre 588 lors du dernier comptage en 2015 (et une estimation de la population de 650 à 700 couples).

La population de Rousserolle turdoïde du Grand Est, qui était estimée entre 1 150 et 1 300 couples en 2015, a bien progressé et dépasse largement les 2 000 couples nicheurs en 2021.

Pause

« Caractérisation de l'habitat du Balbuzard pêcheur dans le Grand Est en période de nidification. La situation de l'espèce en 2021 » par Théo HERVE, Jean-Marc BRONNER & Edouard LHOMER.

Depuis 2008 et le retour du Balbuzard pêcheur au sein de l'avifaune nicheuse de la région Grand Est, le travail de recherche et de surveillance des nids a permis d'identifier 9 aires qui sont ou ont été occupées par l'espèce jusqu'en 2020. Les informations disponibles sur l'occupation du sol autour de ces nids ont été exploitées pour mieux caractériser l'habitat du Balbuzard pêcheur en période de nidification dans la région Grand Est. Il en ressort une préférence de l'espèce pour des territoires associant des plans d'eau de taille variée, la préférence la plus marquée étant celle pour les plans d'eau d'une surface comprise entre 1 et 5 hectares et pour ceux de plus de 50 hectares. D'après le modèle mis en place dans cette étude, les secteurs d'importance majeure pour l'installation de l'espèce dans la région sont : le pays des étangs en Moselle, le lac de Madine, les grands lacs de Champagne, et les vallées du Rhin et de la Moselle.

La situation de l'espèce en 2021 est présentée : 2 couples nicheurs en Alsace, 2 en Champagne-Ardenne et 6 en Lorraine.

« Le Lynx boréal dans les montagnes du Grand Est : bilan de six années de suivi opportuniste (2015-2020) » par Arnaud HURSTEL (Observatoire des Carnivores Sauvages)

De 2015 à 2020, l'Observatoire des Carnivores Sauvages (OCS) a collecté 1 360 données de Lynx boréal dans le massif vosgien et le Jura alsacien, correspondant à un total de 32 individus indépendants (15 dans le massif vosgien et 17 dans le Jura alsacien). A cela s'ajoutent 12 juvéniles issus de 5 reproductions dans le Jura transfrontalier alors qu'aucune reproduction n'a été décelée dans le massif vosgien. La population minimale détectée a varié entre 5 individus en 2015 et 16 individus en 2020, celle du massif vosgien progressant d'un facteur 11 (grâce aux lâchers effectués dans le Palatinat) et celle du Jura alsacien demeurant globalement stable. Dans le massif vosgien, l'aire de répartition géographique du lynx a triplé, passant de 1 000 km² en 2015 à 3 000 km² en 2020 alors que dans le Jura alsacien elle est restée stable autour de 500 km². Le manque de femelles et les destructions illégales hypothèquent fortement les chances de survie à long terme du Lynx boréal dans le massif des Vosges et confortent son statut de conservation défavorable d'espèce en danger critique d'extinction.

Diaporama : « Oiseaux d'Europe » par Florian GIRARDIN

Présentation d'un magnifique diaporama sur les oiseaux d'Europe en fondu enchaîné avec des séquences en vidéo par un photographe très respectueux des sujets qu'il observe et photographie.

18 h 30 : fin du colloque

INFORMATIONS

Inscriptions :

L'accès au colloque est libre et gratuit mais **l'inscription est nécessaire** (voir ci-dessous) pour des raisons d'organisation et de sécurité.

Contrôle du pass sanitaire à l'entrée. Merci pour votre compréhension.

Repas :

Samedi midi : il est possible de prendre le repas en commun à la cafétéria « Le Bistro67 » du magasin Leclerc en face du lycée agricole au prix de 16 ou 18 euros.

Réservation et paiement obligatoires avant le 23 novembre (voir ci-dessous).

Stands, vente de livres

Possibilités de stands, ventes de livres etc.

Et toujours vente d'anciens numéros de Ciconia à des prix bradés...

TALON d'inscription au colloque et réservation du repas de samedi midi

Nom :

Prénom :

Adresse :

Mail :

S'inscrit au 6^e colloque Grand Est d'ornithologie d'Obernai

Repas : facultatif (mais **réservation obligatoire avant le 23 novembre**)

Souhaite réserver repas (avec viande) au prix de 18 euros (entrée assiette de crudités – bœuf bourguignon & spätzle – dessert « Forêt Noire »)

Souhaite réserver repas (végétarien) au prix de 16 euros (entrée assiette de crudités – sauté de légumes curry-coco riz – dessert « Forêt Noire »)

Talon à envoyer avec le paiement en cas de repas (chèque à l'ordre de LPO) à :
Colloque d'Ornithologie, Yves MULLER, 32 rue des chalets, F - 57230 Eguelshardt

Ou inscription par courriel (écrire à : yves.muller@lpo.fr)

Avec, si réservation de repas, virement sur le compte LPO-Ciconia,
Crédit agricole de Lorraine 16106000475007586105043
IBAN FR76 1610 6000 4750 0758 6105 043 BIC AGRIFRPP861